

Des critiques s'élèvent au sein de l'UDI

« **NON, LES ÉLECTIONS** départementales ne posent aucun problème au sein de l'UDI à Aulnay. » C'est l'élu centriste Jacques Chaussat qui l'affirme. Conseiller général sortant de l'ancien canton d'Aulnay-sud, maire adjoint au sein de l'équipe de l'UMP Bruno Beschizza, il ne se représentera pas lors du scrutin de mars. « Dans le cadre des négociations menées au plan départemental, il était entendu que je m'effacerais. Bruno Beschizza voulait y aller. Il est évident que c'est lui le leader », indique Jacques

Chaussat, saluant au passage le choix d'une suppléante centriste, Karine Lanchas, conseillère municipale. « Les

six élus UDI au conseil municipal sont tous d'accord », affirme-t-il encore.

Parmi les militants, l'annonce fait grincer quelques dents : « Ce n'est pas normal ! Un parti, s'il veut exister, doit avoir des candidats », fulmine Daniel Jacob, déjà très amer depuis les municipales de l'an dernier. Cet ancien élu (de 2001 à 2008) avait activement fait campagne pour Jacques Chaussat,

mais a finalement été écarté de la liste de second tour, à la demande de l'UMP. Le blogueur Arnaud Kubacki, qui caressait l'idée d'être lui-même candidat aux départementales, se dit lui aussi déçu et pointe aussi le « silence radio » des élus centristes : « Depuis des mois, il n'y a plus de réunions, plus de comptes rendus, plus de directives... Pour les élections européennes, nous n'avons fait aucun tractage. »

Jacques Chaussat reconnaît avoir manqué de temps, mais

pointe les absences de l'intéressé « lors des dernières réunions du bureau du Parti radical valoisien (NDLR : l'une des composantes de l'UDI). » Il

*« Depuis des mois,
il n'y a plus de réunions,
plus de comptes rendus,
plus de directives... »*

Arnaud Kubacki

s'indigne de la polémique lancée par Arnaud Kubacki sur Internet : ce dernier avait dénoncé l'envoi d'un message « incongru » de vœux de bonne année, au nom des élus UDI d'Aulnay, en pleine prise d'otages à la porte de Vincennes, le 9 janvier. « C'était une triste coïncidence. Il est bien malheureux qu'on surfe sur une si terrible chose », glisse Jacques Chaussat.

G.B.